

LE RÉSEAU OSIRIS 44 À DIJON

CELA ÉTANT, SUPPOSONS qu'un associé de Champlain qui n'ait connaissance ni du témoignage de Skorzeny depuis le pic du Gran Sasso, ni de la plus belle carte de neige pailletée d'argent et d'or de Henri, décroche son appareil. Après une double présélection (*espace*, puis *temps*), il se trouve relié à un sélecteur de zone situé dans la zone des neiges 22, qui sera plus tard installée par un de ses descendants (le terrible Henri, destiné malheureusement à mourir dans une humidité des neiges qu'il a toujours détestée, en Côte-d'Or, à la recherche du secret d'Aloysius et de Bruges). Les chercheurs discriminateurs de cette zone sont représentés sous la même forme que ceux de la zone 44, c'est-à-dire par des chercheurs dont le champ d'exploration possède deux parties, *a'* et *b'*. La partie *a'* donne accès à des lignes auxiliaires qui sortent de la zone après avoir traversé un circuit de discrimination temporelle, et aboutissent chacune à un sélecteur de zone géographique situé dans le centre nodal 33, alors que la partie *b'* donne accès à d'autres sélecteurs de plusieurs milliers de plateaux à la fois géographiques et géologiques. On ne peut pas parler pour autant de "mémoire".

Plusieurs cas sont à considérer :

Dans le *premier cas*, le demandé est un *lointain dans l'espace* de la zone 44. Le chiffre 4 est reçu en parallèle par le circuit de discrimination temporelle 22 (effet multiplicatif) qui le condense, et par le sélecteur géographique 44 qui l'enregistre et le fait apparaître (effet littéral), et dont les balais explorent la quatrième dimension en relais avec le circuit 22.

La ligne du demandeur est alors prolongée hypothétiquement à travers le temps (et l'espace) jusqu'à un sélecteur du centre nodal 33 (X des croisements et des inversions, ou *chiasme opérateur*).

Le second chiffre 4 est alors reçu en parallèle de la même façon sur circuit et sélecteur ainsi que sur le centre nodal dont les balais attestent du troisième niveau (topologique).

Mais le sélecteur géographique rendant compte du fait que le demandé appartient à l'espace 44 provoque la libération des deux secteurs déplacés et fait avancer les balais du présélecteur secondaire qui se mettent à explorer leur secteur *b*. Le troisième chiffre est ainsi créé et reçu sur un sélecteur local de plateaux, et la communication s'établit.

Dans un *deuxième cas*, le demandé est lui-même un chercheur invisible du circuit 22. C'est dans ce cas le chiffre 2 indicatif qui est reçu en parallèle sur circuit et sélecteur ainsi que sur le centre nodal, dont les balais atteignent le deuxième niveau (géométrique). Mais le discriminateur 22, rendant compte du fait que le demandé appartient au temps 22, provoque la libération du sélecteur du centre 33 et fait avancer les balais du chercheur, qui se mettent à explorer le secteur *b'*. Le troisième chiffre ainsi créé est reçu sur un sélecteur d'ubiquités du temps 42, dans lequel la sélection se maintient par définition *inachevée*. La communication ne mettra donc en tension qu'une ligne dite *de zig-zag* (semblable aux lignes brisées des terrasses sur le flanc des montagnes) entre les espaces 44 et les temps 22.

Dans un *troisième cas*, le demandé n'appartient ni aux espaces 43 ni aux temps 22. Dans ce cas les discriminateurs laissent passer les chiffres ultimes qui suivent l'indicatif, et n'interviennent que pour améliorer la transmission ou la couper définitivement.

[.....]

(Cher destinataire, vous voudrez bien terminer cette enquête en fonction des données -fastidieuses !- qui précèdent.)

* *